Extrait du Bulletin : La Garde sous Vichy

Category: Archives du site
29 octobre 2021

Ce texte est une synthèse des pages 147 à 185 de l'ouvrage du Colonel Claude CAZALS, paru en juin 1997:

… En dehors du refus courageux ou de l'abandon militant au régime de Vichy qui furent l'un et l'autre le fait d'une minorité, il y eut dans une vision plus détaillée, dans le quotidien, toute une palette d'accommodements qu'il importe de préciser et de définir au plus près. (François Bloch-Lainé et Claude Gruson).

Certains auteurs considèrent que " le retournement contre l'ennemi au moment opportun et dans les meilleures conditions de réussite " aurait pu être conçu au niveau du commandement supérieur de la gendarmerie, pour ne citer que ce corps constitué de l'appareil policier.

Cas unique parmi les corps des forces de l'ordre, dès 1943, le chef d'escadron Robelin, sous-directeur technique de la Garde, prépare son ralliement à la Résistance.

Sur proposition du Général Verneau, le chef d'escadron Robelin accepte son idée d'entraîner la Garde dans la Résistance.

Dans la garde, le Maréchal Pétain ne fait pas l'unanimité : les avis sont partagés parmi les officiers. Quant au Général Perré, il attend de la Garde de l'efficacité et du loyalisme à l'égard du régime en place. Le chef d'escadron Robelin (Duphin) a choisi de prendre ses distances à son égard, et de jouer double jeu, avec tous les risques que cela comporte.

Dans le cadre de ses fonctions, il agit de trois manières : – il poursuit son aide aux Services Spéciaux, renseignant le contre-espionnage clandestin à la tête duquel se trouve le Lieutenant-Colonel Lafont (Verneuil) ;

– de mai 1943 à juillet 1944, il prend les dispositions nécessaires pour faire preuve d'obstruction systématique aux ordres d'opérations émanant du secrétaire général au maintien de l'ordre ;

– il prépare le passage de la Garde au maquis. Le chef d'escadron Robelin repère un " correspondant " de confiance dans chaque régiment. Des contacts sont entretenus avec l'ORA, l'AS, le réseau Action R6, mais aussi avec le Front national créé par le Parti communiste en mai 1941 et avec les FTPF.

A la fin de l'hiver 1943-1944, une réunion secrète à laquelle participe le chef d'escadron Robelin aboutit au principe d'une action commune de la Garde et des FTP contre la Milice et la Gestapo de Vichy.

Une douzaine d'escadrons sont prévus au départ pour ces opérations. Par la suite, tous les escadrons recevront l'ordre de passer au maquis,

– projet dont n’avaient connaissance que de rares officiers dépendant du chef d’escadron Robelin (en fonction à la sous-direction technique de la Garde depuis avril 1943). Promu Lieutenant-colonel au début de 1944, son projet reste inchangé, malgré les difficultés rencontrées.

A Londres en effet, le BCRA juge son action trop voyante, au risque de faire du tort à la Résistance. Robelin poursuit sur sa lancée, jouant toujours double jeu. Cette attitude déplaît au BCRA, qui souhaite alors qu’il démissionne (25 février 1944).

De France pourtant, le réseau Action R6 et l’ORA soutiennent pleinement Robelin auprès du BCRA, grâce à quoi, il peut continuer la tâche entreprise. Cependant, les autorités le soupçonnent de manque de loyalisme, et jugent la Garde peu fiable.

A l’époque, Robelin pressent le danger, il sait en effet que lui, comme la Garde sont surveillés par la Gestapo et l’Abwehr.

En avril 1944, un rapport du milicien V… à l’encontre de la sous-direction technique et de son chef fait grief à la Garde d’être trop inactive vis-à-vis du maquis ; c’en est au point que Darnand songe un moment à la dissoudre, et d’interner certains de ses officiers.

Le 6 juin 1944, la France apprend le débarquement allié en Normandie. …